



Rapport d'activité

2019 2020

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

المعهد
العالم
العربي

SOMMAIRE

4
Édito

5
2019 : une année, trois grandes expositions !

33
2020 : l'étrange année

56
Le Fonds Claude & France Lemand

57
La Chaire de l'IMA

58
Les Amis de l'IMA

59
Mécénat

63
Finances et comptabilité

64
Organisation humaine

ÉDITO



Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe, lors de l'événement exceptionnel « Paris-Beyrouth. 24 heures pour le Liban », 26 septembre 2020.
© Alice Sidoli / IMA

Regain de morosité nationale en 2019, crise sanitaire planétaire en 2020, l'un et l'autre ayant eu sur le monde de la culture l'impact que l'on sait : ce rapport d'activité aurait dû être bien morne. Il n'en est rien.

2019 fut, au sein d'une programmation comme toujours riche et multiple, « l'année des trois grandes expositions » : « Cités millénaires », notre première grande exposition 100% virtuelle, et ses plus de 120 000 visiteurs ; « Foot et monde arabe », qui aura communiqué à tout l'IMA, d'avril à juillet, la passion du ballon rond, et valu à l'Institut des moments de liesse mémorables – je songe ici à la retransmission sur le parvis de l'IMA de la finale de la Coupe d'Afrique des nations opposant le Sénégal à l'Algérie... et l'Algérie qui gagne, bien sûr ! Enfin, « AlUla, merveille d'Arabie », la bien nommée : elle aura tant émerveillé nos visiteurs que nous l'avons prolongée jusque début mars 2020.

Quant à 2020, les longs mois de fermeture du bâtiment au public auront été l'occasion d'une mue spectaculaire : le lancement, quelques jours après le début du confinement, d'une programmation virtuelle quotidienne, fruit d'une remarquable collaboration entre « télétravailleurs » et artistes, intellectuels et créatifs de tout bord. Suivie de la reprise, d'abord à pas comptés, d'événements « en chair et en os », l'occasion de mesurer l'attachement de notre public à l'IMA : il sera venu nombreux, chanter sur le parvis pour une Fête de la musique en forme de karaoké, danser sur la terrasse transformée tout l'été en club éphémère, ou encore applaudir les dizaines d'artistes, intellectuels et activistes venus prêter main forte à l'initiative « Paris-Beyrouth : 24 heures pour le Liban ».

Cette activité foisonnante méritait un format moderne et dynamique, mettant en valeur la profusion des nouveaux projets. Le voici ; il nous invite à reparcourir deux années décidément pleines de bonnes surprises.

Jack Lang,
Président de l'Institut du monde arabe



2019

**une année,
trois grandes
expositions!**

L'ANNÉE DE TOUS LES PROJETS

2019 aura été une année dense, rythmée – fait exceptionnel – par la tenue de trois grandes expositions : « Cités millénaires », qui avait ouvert à la mi-octobre 2018 et ferme ses portes le 17 février, « Foot et monde arabe » de la mi-avril au 21 juillet ; enfin, à cheval sur 2019 et 2020, « AlUla, merveille d'Arabie », qui débute le 9 octobre. Il convient d'y ajouter les expositions du musée, bâties à partir de la toute récente (2018) Donation Claude & France Lemand, avec notamment une exposition consacrée aux dessins du monde arabe ; et la Biennale des photographes du monde arabe contemporain, que cette 3^e édition consacre au « Liban, entre réalités et fictions ».

Une partie importante de la programmation de l'IMA s'élabore à partir de ces « expositions-événements », en particulier celle que conçoit le service des Actions éducatives, qui a trouvé ici l'occasion de multiplier initiatives et projets originaux. Plus encore que les années précédentes, on devra à ce service d'avoir vu l'Institut, tout au long de l'année, égayé par la multitude de groupes de jeunes (scolaires et périscolaires) et de moins jeunes, venus visiter l'une ou l'autre « grande » exposition avant de s'adonner à un atelier – ou à une partie de foot sur le city stade installé sur le parvis pendant tous les mois d'été.

D'autres événements transversaux auront contribué à continuer de faire de l'IMA une place culturelle et intellectuelle parisienne incontournable. Ainsi du lancement, le 1^{er} mars, du premier festival « Arabofolies, festival musical, des arts et des idées », qui revivifie la programmation culturelle de l'Institut en la fédérant dorénavant, trois fois par an, autour d'une même thématique, et des premiers « Forums de l'IMA » donnant la parole à des citoyens du monde arabe.

Il faudrait encore mentionner les 5^e Rendez-vous de l'histoire du monde arabe, qui s'attelaient à une audacieuse problématique : « Le corps », la participation de l'IMA à la Technoparade, la Nuit du cinéma fantastique arabe (une première), la Nuit de la poésie, la Fête de la langue arabe...

Sans oublier les événements réservés à un public plus spécifique – lancement du CIMA, la première certification en langue arabe, conçue par le Centre de langue de l'IMA, tenue à la bibliothèque de la Dictée pour tous, accueil des assemblées annuelles de l'ICOM France et des Bibliothécaires de France, remise du prix de la littérature arabe IMA-Fondation Jean-Luc Lagardère ; ni les événements commerciaux organisés dans nos murs – notamment un spectaculaire défilé Dior sur le parvis : tous auront grandement contribué au rayonnement de l'Institut du monde arabe en cette année 2019.

— DAC —

❖ **25-27 janvier**
Weekend de l'humour: Abdelkader Secteur fait salle comble

L'humoriste algérien, superstar dans son pays, est la tête d'affiche du weekend avec son dernier spectacle, *Salam Aleykoum*. Il se produit trois soirs d'affilée avec à chaque fois, en première partie, des étoiles montantes du genre, dont deux jeunes femmes prometteuses : Melha et Fadily Camara.



Abdelkader Secteur, 26 janvier 2019 © Alice Sidoli / IMA



Visite virtuelle de Leptis Magna (Libye). © Ubisoft

❖ — EXPOSITIONS —

17 février
Clôture de l'exposition « Cités millénaires. Voyage virtuel de Palmyre à Mossoul »

Au fil de la première exposition faisant appel aux technologies numériques conçue par l'IMA, les visiteurs auront pu découvrir quatre sites du monde arabe parmi les plus dégradés par les guerres ou par l'usure du temps : Mossoul en Irak, Alep et Palmyre en Syrie, Leptis Magna en Libye. Ces sites ont été filmés par des drones ; et les images obtenues, vues aériennes et reconstitutions en 3D, projetées à très grande échelle. Le parcours de l'exposition est conclu par une expérience en réalité virtuelle transportant le visiteur sur ces lieux.

Cette création originale de l'IMA en partenariat avec Iconem, Ubisoft et l'Unesco, avait ouvert ses portes le 10 octobre 2018. Elle totalise 113 jours d'exploitation et aura accueilli 127 000 visiteurs.

❖ — ÉVÉNEMENTS INVITÉS —

27 février

La mode à l'honneur à l'IMA: défilé Mugler

Ce défilé, qui présente les collections de prêt-à-porter femme Mugler pour l'automne-hiver 2019-2020, se tient au niveau -2, dans la Salle Hypostyle, devant un parterre de 400 invités.

Il s'inscrit dans la relation forte construite, depuis quelques années, entre le monde de la mode et l'Institut.

En 2019, les Arabofolies auront proposé, autour des thèmes *Résistances*, *Transmissions* puis *Initiations*, un total de 40 événements. Plus de 12 000 spectateurs sont venus découvrir une programmation croisant tous les genres : rap, slam, hip-hop, électro, musiques traditionnelles, chanson arabe et poésie, jazz, musiques soufies ou encore arabo-andalouses... Parmi les temps forts : les concerts des Palestiniens d'Electrosteen, Souad Massi, Faraj Suleiman, la Kurde Aynur, une carte blanche à Demi Portion, l'Ensemble El Mawsili...

❖ — DAC —

1^{er} mars

Coup d'envoi du premier « Arabofolies, festival musical, des arts et des idées »

Le département des Actions culturelles refonde sa programmation : dorénavant, les spectacles, au lieu de s'égrener tout au long de l'année, sont programmés autour d'un thème donné dans le cadre de ce festival tri-annuel (printemps, début de l'été, automne) de dix jours pour chaque session.

Résolument pluridisciplinaire, ce nouveau rendez-vous fédère des concerts mais aussi un forum mettant en avant les sociétés civiles des mondes arabes, des débats et des rencontres littéraires, du cinéma, des performances, du théâtre...



Arabic Sound System, 8 octobre 2019 © Alice Sidoli / IMA



Lisa Bouteldja, lors des premiers Forums de l'IMA, 8 mars 2019. © Alice Sidoli / IMA

❖ Nouveauté dans la nouveauté : les « Forums de l'IMA »

Un après-midi par trimestre, la parole est donnée à des citoyens du monde arabe qui s'engagent au quotidien dans leurs pays et viennent livrer leurs témoignages, expériences et aspirations. La première édition : « Citoyennes ! Les sociétés civiles à l'épreuve » se déroule le 8 mars. En ouverture, l'entretien avec Lisa Bouteldja, artiste, influenceuse Instagram, « beurette militante » ne laisse personne indifférent !

Sur toute l'année 2019, les Forums auront réuni 1500 spectateurs, convié 24 intervenant(e)s originaires de 12 pays arabes différents et tissé de fructueux partenariats, avec l'Institut français et son programme « SafirLab », CFI Développement Médias, *Courrier International* et l'École française de journalisme.

❖ — MÉCÉNAT —

12 mars

Rencontres économiques du monde arabe : « Les nouvelles formes d'entrepreneuriat dans le monde arabe »

Une rencontre qui s'inscrit dans le programme de rendez-vous économiques lancé en 2014 par l'IMA et piloté par le service Mécénat. Chaque trimestre, des tables rondes réunissent une centaine de dirigeants (chefs d'entreprises, ministres, ambassadeurs, organisations internationales...) pour échanger autour de grands enjeux économiques d'actualité. Le but : permettre de mieux appréhender les caractéristiques économiques et commerciales du monde arabe, mais aussi offrir aux participants un accès privilégié à des acteurs stratégiques dans une logique de networking.

Les intervenants de cette édition : Rachid Abidi (Lab'ess, Tunisie), Isabelle Bébéar (Bpifrance), Abdelaziz Benjouad (OpenLab PSA@Maroc et Université internationale de Rabat), Thierry Sibieude (ESSEC Afrique à Rabat et ESSEC), Sonia Weymuller (VentureSouq, Émirats Arabes Unis). Modérateur : Yann Mens (*Alternatives économiques*).

❁ — DAC —
22 mars

Printemps de la danse arabe, 2^e édition

Le festival du Printemps de la danse arabe, né à l'initiative de l'IMA, est le fruit d'une programmation commune avec sept lieux partenaires.

Cette 2^e édition se tient du 22 mars au 28 juin 2019, faisant circuler 7367 spectateurs entre les salles participantes. En unissant leurs programmations, celles-ci présentent 15 chorégraphes et 63 danseurs, et proposent 14 spectacles de danse, 2 résidences et 1 soirée de cinéma.

C'est à l'IMA que revient le lancement de ce nouveau Printemps, du 22 au 25 mars, avec trois soirées de danse et une soirée cinéma. Parmi les artistes présentés : Nidal Abdo, Akeem H. Ibrahim, Salim Mzé Hamadi, Adel El Shafey, Selim Ben Safia, Hafiz Dhaou et Aïcha M'Barek, Shaymaa Shoukry, Hisham Abdel Khalek... Au total, 1293 spectateurs pour cette édition, organisée avec le soutien du Service de coopération et d'action culturelle du Consulat général de France, de l'Institut Français à Jérusalem et d'Egyptair.



Soirée de lancement du Printemps de la danse arabe, 22 mars 2019, avec *Soyons fous* par la compagnie Tché-za (Comores). © Alice Sidoli / IMA



© Alice Sidoli / IMA



© Alice Sidoli / IMA

✿ — ACTIONS ÉDUCATIVES —
23 mars
Atelier | Archi-dansé

En lien avec le Printemps de la danse arabe, la danseuse et chorégraphe Saïda Naït-Bouda propose, dans le cadre des activités programmées par le service des Actions éducatives, un parcours chorégraphique en résonance avec l'architecture de l'IMA. Lumière des moucharabiehs, forêt de colonnes de la salle hypostyle, patio... : autant d'occasions de revisiter, par le corps et le mouvement, la conception de l'espace dans le monde arabe. La pratique des participants est magnifiée par l'usage de voiles traditionnels sahariens, les *mlefe*.

En 2019, ils auront été plus de 77 000 : élèves et public périscolaire, adultes, enfants, en groupe, en individuel ou en famille, à venir à l'IMA dans le cadre d'une activité conçue par le service des Actions éducatives. Visites contées, visites-ateliers, visites guidées – et « déguidées », un spectacle-visit à la découverte des coulisses du bâtiment de l'IMA –, stages, parcours, contes (« l'heure du conte », « soirées contées »)... Cette offre dynamique et évolutive fait venir à elle un public toujours plus nombreux (+ 8 % par rapport à 2018).

❖ — MUSÉE —

26 mars

Exposition « À la plume, au pinceau, au crayon, dessins du monde arabe »

Pour la première fois, une exposition fait dialoguer des œuvres de la collection « historique » du musée de l'IMA avec celles de la Donation Claude et France Lemand. Installée dans les espaces du musée sur plusieurs niveaux jusqu'au 15 septembre, « À la plume, au pinceau, au crayon, dessins du monde arabe » met en lumière la place importante occupée par le dessin, depuis l'essor des arts du livre au IX^e siècle jusqu'à nos jours.

Cette exposition suscite un partenariat avec le salon du dessin contemporain au Carreau du Temple, « Drawing Now ». L'artiste syrien d'origine arménienne Kevork Mourad, dont le séjour à Paris est pris en charge par le Fonds de dotation Claude & France Lemand/IMA, y effectue une performance le 30 mars, et le musée de l'IMA expose *De temps immémorial*, une œuvre importante (3 x 6 m) de l'artiste, dessinée en monotypie sur trois plans de toile découpée avec pour sujet la mémoire suscitée par l'exil.



Etel Adnan, *La Montagne 5*.
Encre de Chine et aquarelle sur papier, 2015
57 x 77 cm

❁ — BIBLIOTHÈQUE —

28 et 29 mars

Colloque international sur la littérature policière dans le monde arabe à la Bibliothèque de l'IMA

Ce colloque exceptionnel est organisé par l'IMA et le Centre de recherches Moyen-Orient-Méditerranée (CERMOM), en partenariat avec l'Université Paris 8, l'Université américaine et Beyrouth et l'ONG PEN Lebanon. Il réunit une palette de chercheurs internationaux venus débattre de ce genre littéraire, apparu assez tardivement dans le monde arabe – mais néanmoins annoncé dès la période classique.

C'est également en mars 2019 que débute le projet « Mistara », porté par la Bulac et réalisé en partenariat avec plusieurs établissements dont l'IMA. Son objectif : l'amélioration de la qualité des métadonnées relatives aux patronymes dans les langues à écriture arabe. Dans ce cadre, la bibliothèque de l'IMA a pour mission d'enrichir les notices d'auteurs arabes classiques dans le Système universitaire de documentation.

La Bibliothèque de l'IMA est ouverte à tous, en accès libre et gratuit, tous les jours sauf les lundis –et même les jours fériés! Pour accueillir son public, sur trois niveaux, trois salles de lecture spacieuses intégralement rénovées, reliées par la « Tour des livres ».



© Thierry Rambaud / IMA

La Bibliothèque de l'IMA, ce sont 150 places assises, 72 500 documents, en français et en arabe pour la plupart, un fonds exceptionnel de livres rares et précieux, des milliers de titres de périodiques, de films documentaires et de fiction, de la musique, des ressources numériques...

Ses espaces accueillent régulièrement des événements dont, chaque samedi, les rencontres littéraires « Une heure avec... »

❁ — EXPOSITIONS — ACTIONS ÉDUCATIVES —

10 avril

Ouverture de «Foot et monde arabe: la révolution du ballon rond»



Tout sur la pratique du foot, sa place et son impact sur le monde arabe à travers onze histoires : des épopées de joueurs, de supporters, l'essor du football féminin en Jordanie, le parcours de la «perle noire» Larbi Ben Barek... Pour la première fois, l'IMA consacre une exposition au sport le plus populaire. Parallèlement, l'Institut accueille l'exposition «FFF: 100 ans de passions et d'innovations», qui fête le centenaire de la Fédération française de football.

À l'occasion de ce double événement exceptionnel, la programmation de l'IMA se met à l'heure du ballon rond.

Un «city-stade» de football est installé sur le parvis pendant toute la durée de l'exposition (10 avril-21 juillet) –le premier de ce genre dans le quartier de l'Institut. Il est particulièrement mis à profit par le service des Actions éducatives, qui y organise (30 avril), avec la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT93), un tournoi féminin de foot; une journée spéciale Union nationale du sport scolaire (UNSS) Versailles (16 mai, 120 participants, collégiens et lycéens) avec une visite guidée de l'exposition, des ateliers de pratique artistique et de cécifoot avec le vice-champion paralympique Yvan Wouandji; une journée «Little Miss Soccer» (6 juin), avec un tournoi entre 6 équipes féminines adultes et la projection du film *Little Miss Soccer* devant 300 spectateurs. Le 11 juin, les Rencontres économiques du monde arabe se tiennent sur le thème «Les marchés du sport dans le monde arabe».

Enfin et surtout, pour la première fois de son histoire, l'IMA se lance dans la retransmission de matchs de football: à l'occasion de la Coupe d'Afrique des Nations, les matchs disputés par les équipes des pays arabes sont retransmis dans les espaces de l'IMA, salle du haut conseil et auditorium. Seul lieu public à diffuser gratuitement ces matchs, l'IMA fédère rapidement un public de plus en plus large, jusqu'à une mémorable projection sur écran géant de la finale (Sénégal – Algérie) sur son parvis devant plus de 3000 personnes.

❖ — DAC —

du 11 au 14 avril

5^e Rendez-vous de l'histoire de l'IMA :

« Le corps »



Table ronde inaugurale des 5^e RV de l'histoire de l'IMA. De gauche à droite : Plantu, Nadia Khiari, Emmanuel Laurentin et avec Zeina Abirached. © Thierry Rambaud / IMA

L'audacieuse problématique du « Corps » est déclinée en cinq grandes thématiques : Les soins du corps ; Amour, sexualité et genre ; Corps, religion, spiritualité ; Le corps collectif ; Les représentations du corps.

Parmi les temps forts, une table ronde inaugurale, « L'art et la manière de croquer le corps », avec Zeina Abirached, Nadia Khiari et Plantu, animée par Emmanuel Laurentin, suivie d'un défilé de mode de l'artiste Amir Tikriti, accompagné par le guitariste tunisien Ghassen Fendri ; et une performance dansée par Khansa x ZahZah, *Oyunu*.

Les 44 rencontres (conférences, présentation d'ouvrages, tables rondes, cartes blanches, ateliers pédagogiques, projections de films), réunissant 132 intervenants, auront fédéré plus de 2900 visiteurs. À souligner, la traduction de 39 rencontres en Langue des signes française (LSF), qui ont permis à près d'une centaine de personnes sourdes d'y assister.

Du 8 au 12 avril, France Culture, coproducteur de l'événement, proposait dans « La Fabrique de l'Histoire », émission animée par Emmanuel Laurentin, une série d'émissions consacrées à l'histoire du corps.

❁ **4 avril**
Signature d'une convention entre l'IMA
et le Qatar

Elle formalise un accord avec le Qatar Supreme Committee for Delivery & Legacy, marquant le soutien de Doha à l'exposition «Foot et monde arabe.»

Cette coopération s'était déjà concrétisée début 2019 avec la présentation à l'IMA, de janvier à mars, de l'exposition itinérante «Majlis, le dialogue des cultures», présentant des pièces maîtresses du musée Sheikh Faisal bin Qassim Al-Thani, de janvier à mars 2019.



© Thierry Rambaud / IMA

❁ — ÉVÈNEMENT —
6 avril
Soirée rap et R&B «Classics Only»
dans le parking de l'IMA

L'IMA accueille une nouvelle fois la soirée parisienne de référence pour le rap et le R&B de l'âge d'or des années 90 et 2000, mais dans un cadre inédit : celui du parking souterrain de l'Institut, transformé le temps d'une nuit en discothèque géante. Pour l'occasion, ses 2200 m² ont été entièrement redécorsés par Pro176, graffeur et artiste peintre connu pour son style mêlant abstraction, pop art et esthétique des comics Marvel.



✿ — CENTRE DE LANGUE —

15 avril

Lancement du CIMA, première certification en langue arabe



© Alice Sidoli / IMA

Jour historique : la langue arabe a enfin son certificat ! Fruit de plusieurs années de travail, le Certificat international de maîtrise en arabe (CIMA) a été conçu par le service du Centre de langue et de civilisation arabes de l'IMA avec l'expertise du Centre international d'études pédagogiques (CIEP), organisme de l'Education nationale spécialisé dans l'évaluation linguistique, conformément au Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).

Premier certificat permettant d'évaluer la maîtrise de l'arabe et d'en attester dans le cadre de ses études ou auprès d'un employeur, à l'instar de l'IELTS ou du TOEFL pour l'anglais, le CIMA évalue la compréhension et l'expression écrite et orale en arabe moderne standard, la langue des médias, de la communication et des échanges internationaux. Il peut être passé à partir de 15 ans, quel que soit son niveau d'arabe. L'épreuve, qui dure environ 2h30, se déroule dans un centre agréé. 12 sont déjà associés, en France, en Suisse, au Maroc, en Jordanie ou encore au Qatar.

Une première session est programmée à Paris le 6 juin 2019, et entre mai et juin pour les centres hors de France.

❖ — MUSÉE — ACTIONS ÉDUCATIVES —

18 mai

**Nuit européenne des musées :
« Les atours de la nuit »**

Conçue par la plasticienne syrienne Nagham Hodaifa, la performance « Les atours de la nuit » s'inspire d'une ode du poète Imru' al-Qays. Pendant deux heures, l'artiste, accompagnée par les musiciens Youssef Hbeisch (percussions) et Mohammed Najem (flûte et clarinette), célèbre les sortilèges nocturnes devant le public, dans les espaces du musée (niveau 6), d'abord au fusain, puis au pastel et à l'acrylique, sur un papier de 4,5 m de diamètre. L'œuvre est acquise par le collectionneur Claude Lemand.

À noter, dans le cadre de cette Nuit des musées, pour la 6^e année consécutive, la contribution du musée et du service des Actions éducatives à l'opération « La classe, l'œuvre ! » mise en place par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale. Des élèves d'une classe de 6^e ont joué les médiateurs pour les visiteurs, commentant par groupes de deux une sélection d'œuvres, de l'Antiquité à nos jours, qu'ils avaient choisies après une visite du musée et des ateliers pédagogiques.



© Alice Sidoli / IMA

❄ — ÉVÉNEMENTS INVITÉS —

27 mai

Le célèbre mangaka Yōichi Takahashi à l'IMA

À l'occasion de l'exposition «Foot et monde arabe», l'IMA est choisi pour le lancement en français des nouveaux épisodes de *Captain Tsubasa* (Olive et Tom), l'emblématique manga de football, en présence de son créateur.



❄ — ÉVÉNEMENT —

21 juin

Fashion Week masculine: Défilé de mode Dior sur le parvis de l'IMA

La maison Dior présente sa collection automne-été 2020.

Ce défilé aura nécessité l'installation d'une structure de quelque 2000 m², et presque trois semaines (du 9 au 25 juin) entre le montage et le démontage. Le défilé accueille 1500 invités.

Quelques jours plus tard, le 30 juin, c'est au tour du musée d'accueillir un deuxième défilé haute couture d'Adeline André. Elle présente sa collection automne-hiver 2019-2020 ; soit 14 modèles devant un parterre de 250 invités, dont de nombreuses personnalités internationales du monde de la mode.



© Thierry Rambaud / IMA

❄ — ÉVÉNEMENT —

19 juillet

Retransmission de la finale de la Coupe d'Afrique des nations: Sénégal-Algérie

Le parvis de l'institut prend des airs de fan-zone pour la finale, qui oppose le Sénégal à l'Algérie. L'événement affiche complet quelques minutes après la mise en ligne des billets.

Le match est retransmis sur un écran de 21 m², offrant un spectacle exceptionnel à plus de 2000 supporters. C'est l'Algérie qui gagne ! Soirée mémorable qui verra la façade de l'IMA s'illuminer à l'issue de la victoire algérienne du message «One, two, three, viva l'Algérie».

❁ — ÉVÉNEMENT —

31 août

L'IMA accueille la célèbre «dictée pour tous»



Après le Palais de l'Élysée, l'Assemblée nationale ou le château de Versailles, l'Institut du monde arabe est fier d'accueillir, dans la bibliothèque de l'IMA, une nouvelle édition de la «Dictée pour tous», événement littéraire et populaire qui a déjà réuni plus de 40 000 personnes de tous âges. Organisée par l'association Force des mixités et son fondateur Abdellah Boudour, l'événement promeut, au-delà de la langue française et de l'écriture, les valeurs d'égalité, de citoyenneté et de laïcité, s'inscrivant pleinement dans les missions de l'IMA.

Lue par Maître Bertrand Pérrier, spécialiste de l'art oratoire et par la journaliste Nora Hamadi, la dictée est aussi l'occasion de remettre des fournitures scolaires et des livres aux enfants présents.

❁ — EXPOSITIONS —

11 septembre

3^e Biennale des photographes du monde arabe contemporain : « Liban, entre réalité et fiction »

Créée par l'IMA et la Maison européenne de la photographie (MEP), la Biennale se propose de promouvoir la photographie arabe contemporaine, dans toute sa diversité, à travers des expositions réparties dans plusieurs lieux (neuf pour l'édition 2019) situés entre MEP et IMA. Le succès rencontré par les deux premières éditions ne se dément pas, d'autant que la thématique de l'exposition présentée à l'IMA, « Liban, entre réalité et fiction », qui dévoile un Liban moderne, marqué par son passé mais définitivement tourné vers l'avenir, entre en résonance avec l'actualité ; elle est prolongée jusqu'au 1^{er} décembre et aura attiré au total plus de 23 000 visiteurs.

L'INSTITUT DU MONDE ARABE EN PARTENARIAT AVEC
LA MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE PRÉSENTE



9 LIEUX
—
47 ARTISTES

**LIBAN
RÉALITÉS
& FICTIONS**

**11 SEP.
2019**

/

**24 NOV.
2019**

**TROISIÈME BIENNALE
DES PHOTOGRAPHES
DU MONDE ARABE
CONTEMPORAIN**



INSTITUT DU MONDE ARABE
MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE
CITÉ INTERNATIONALE DES ARTS
MAIRIE DU 4^e ARRONDISSEMENT DE PARIS

GALERIE AGATHE GAILLARD
GALERIE CLÉMENTINE DE LA FÉRONNIÈRE
GRAINE DE PHOTOGRAPHE
GALERIE BASIA EMBIRICOS
GALERIE XII

→ WWW.BIENNALEPHOTOMONDEARABE.COM | → WWW.IMARABE.ORG





Performance de Nagham Hodaifa au musée de l'IMA, Journées du patrimoine 2019. © Alice Sidoli / IMA

❖ — DIGITAL —

21 septembre

Lancement d'Altair, le nouveau portail de ressources de l'IMA

Les collections de l'IMA enfin accessibles en ligne ! Point fort de ce nouveau portail en accès libre : un moteur de recherche qui fédère l'intégralité des ressources disponibles de l'IMA – photo, audio, vidéo, texte... – autour d'un sujet donné. Il donne accès aux notices de la bibliothèque, permet de consulter les ouvrages et périodiques numérisés, de visualiser dans le détail des œuvres du musée ou des clichés de la photothèque complétés de leurs notices d'œuvres. Il offre également une interface trilingue (français, arabe, anglais) pour accéder à l'intégralité des ressources. Portail vivant, Altair va régulièrement s'enrichir de nouvelles ressources en ligne.

❖ — MUSÉE —

21-22 septembre

36^e édition des Journées européennes du patrimoine

Thème national de cette journée portes ouvertes : « Art et divertissement ». Au musée, en clôture de l'exposition « Dessins du monde arabe », Nagham Hodaifa est une nouvelle fois invitée à performer, épaulée par le duo Sabil-Ahmad Al-Khatib au oud et Youssef Hbeisch aux percussions. La performance, intitulée « Mirage... Sarâb », est suivie de longs échanges avec le public. Nagham Hodaifa fait don de l'œuvre au musée.

Ces Journées du patrimoine sont l'occasion d'inaugurer l'accrochage « Hommage à Notre-Dame ». Très émus par l'incendie qui a dévasté la cathédrale le 15 avril, Claude et France Lemand ont invité les artistes figurant dans leur donation au musée de l'IMA à témoigner du drame en réalisant une œuvre. Ce premier accrochage réunit des travaux de Najja Mehadji, Dia Azzawi, Boutros Al-Maari et Mohammed Lekleti. Il est appelé à se renouveler avec le témoignage d'autres artistes.

❖ — ACTIONS ÉDUCATIVES —

27 septembre

Soirée contée sur la terrasse de l'IMA

Pour célébrer l'équinoxe d'automne, le service des Actions éducatives organise la venue du collectif de jeunes conteurs «La cour des contes». Ceux-ci accueillent une centaine de jeunes sur la terrasse de l'IMA pour une soirée contée, chantée et enchantée. Deux mois plus tard, le 27 novembre, à l'occasion de l'exposition «AlUla, merveille d'Arabie», les jeunes conteurs reviennent avec «Histoires oubliées», et s'installent cette fois-ci au cœur des salles d'exposition.



❖ — ÉVÉNEMENT —

28 septembre

Technoparade: l'IMA présente le premier char de son histoire

L'IMA, défricheur des musiques électroniques arabes depuis cinq ans avec son concept «Arabic Sound System», s'associe à *Trax Magazine* pour présenter son premier char pour l'événement emblématique des musiques électroniques.

Ambiance de feu, chauffée par la troupe de danseurs Kif-Kif Bledi et par les sets de la Franco-Algérienne Paloma Colombe, du Tunisien Sofyann Ben Youssef alias Ammar 808, de la jeune Franco-Marocaine Glitter, du duo, formé à Haïfa, Zenobia, du duo franco-algéro-libanais Kabylie Minogue, et de l'Algérien Sofian Saidi. La journée se prolonge avec une soirée exceptionnelle sur le toit de l'IMA, transformé en nightclub pour une «Arabic Sound System» spéciale.



— DAC

29 septembre

Cinéma : nouvelle collaboration avec des Festivals de cinéma internationaux

Le cinéma à l'IMA, ce sont des avant-premières toute l'année, mais aussi des cartes blanches, des séances spéciales et des projections de « Ciné-IMA » en lien avec les expositions en cours. L'Institut entame cette nouvelle collaboration avec une carte blanche au festival du film africain de Louxor. Le week-end débute avec la projection d'un film d'animation entre poésie et documentaire, *Liyana* de Aaron et Amanda Kopp (2017), et comprend entre autres une séance de courts-métrages kényan, égyptien, franco-marocain et sénégalais.

— MUSÉE —

4 octobre

L'IMA accueille la journée professionnelle de l'ICOM France

À l'occasion du premier anniversaire de la Donation Claude & France Lemand au musée de l'IMA, l'ICOM France (International council of museums, Conseil international des musées) organise sa journée professionnelle 2019 à l'IMA sur le thème : « Dons, legs, donations... Comment intégrer les "libéralités" dans les projets scientifiques et culturels » ?

La première session de cette journée est consacrée au « Cas de l'Institut du monde arabe ».

Au programme, un débat entre Éric Delpont, conservateur du musée de l'IMA, et Claude Lemand, collectionneur et donateur, modéré par Claude Mollard, conseiller du président de l'IMA.

Le Comité national français d'ICOM est le réseau français des professionnels des musées. Acteur majeur du champ muséal, il rassemble 4400 membres individuels et 400 membres institutionnels.



— DAC —

5 octobre

1^{ère} Nuit du cinéma fantastique arabe

Dans le cinéma fantastique et d'horreur, que se passe-t-il quand on remplace l'Amérique profonde par la campagne tunisienne ou marocaine, et la nuit d'Halloween par celle d'Achoura ? C'est l'expérience que propose l'Institut du monde arabe en lançant cette première Nuit du cinéma fantastique arabe, à l'occasion de la 18^e Nuit Blanche. D'accès libre et gratuit, cette programmation nocturne inédite, venue des quatre coins du monde arabe –Maroc, Tunisie, Liban– prouve aux plus de 1000 spectateurs que s'il y a bien un sentiment universel, c'est celui de la peur !

— BIBLIOTHÈQUE —

Contes nocturnes

Toujours dans le cadre de la 18^e Nuit Blanche, histoires étranges et fantastiques choisies dans la littérature populaire arabe et les contes des *Mille et Une Nuits*, racontés dans les espaces de la Bibliothèque par des comédiens avec accompagnement musical.



— EXPOSITION —

9 octobre

**Inauguration de l'exposition
«ALUla, merveille d'Arabie»**



© Alice Sidoli / IMA

C'est à un fabuleux voyage au pays des palmeraies, des écritures, des sanctuaires, des tombeaux rupestres et des pistes caravanières qu'invite cette nouvelle exposition, conçue en partenariat étroit avec la Commission royale pour ALUla. Quasiment inconnue du public français, ALUla, région du nord-ouest de l'Arabie Saoudite, connaît une occupation humaine continue depuis 7000 ans, grâce à ses oasis. Cette exposition spectaculaire couvre l'intégralité de son histoire, et donne notamment à découvrir les civilisations raffinées de Dadan et Lihan et les spectaculaires tombeaux creusés sur le site par les Nabatéens. Les paysages naturels éblouissants sont intégrés dans l'exposition grâce à des images inédites tournées par Yann Arthus-Bertrand, tandis que des pièces archéologiques provenant à 80% d'Arabie Saoudite et présentées pour la première fois illustrent cette riche histoire.

L'exposition est un beau succès, avec déjà près de 40 000 visiteurs au 31 décembre (elle en totalisera le double au moment de sa fermeture, le 8 mars 2020).



© Magali Sargé

❖ — ACTIONS ÉDUCATIVES —

12 et 13 octobre

Atelier « Les mains dans l'argile »

Programmé par le service des Actions éducatives et réservé aux visiteurs de l'exposition « AlUla, merveille d'Arabie », l'atelier, animé par la céramiste Magali Satgé, remporte un vif succès : les participants réalisent une « Cité merveilleuse » en terre, œuvre exposée par la suite à l'atelier, et un 2^e atelier « Pétroglyphes, gravure du néolithique », est programmé les 23 et 24 novembre.

❖ — Mécénat —

6 novembre

Remise du prix de la littérature arabe 2019

Créé en 2013 par l'Institut du monde arabe et la Fondation Jean-Luc Lagardère, ce prix est l'unique récompense française distinguant la création littéraire arabe. Il est décerné à l'écrivain égyptien Mohammed Abdelnabi pour son roman *La Chambre de l'araignée*. Pour la première fois, cette soirée de remise de prix s'ouvre aux blogueurs, « booktubers » et « bookstagrammeurs », présents en nombre.



Mohammed Abdelnadi lors de sa remise de prix, au côté du traducteur de son roman en langue française, Gilles Gauthier. © Emilie Buzyn

❖ — ACTIONS ÉDUCATIVES —

9 et 10 novembre

Atelier-conférence de cuisine: «À table avec les Nabatéens!»

Dans le cadre de l'exposition «AlUla, merveilles d'Arabie», ce voyage inédit dans le «temps gustatif» est piloté par Elisabeth Monamy, chercheuse en archéologie expérimentale. Au menu, une conférence suivie d'un atelier et d'une dégustation des plats nabatéens confectionnés par les participants, aux saveurs plus surprenantes les unes que les autres...





— DAC —

16 novembre 4^e Nuit de la poésie

Ce rendez-vous poétique annuel sans équivalent dans le monde a été fondé par l'IMA en partenariat avec la Maison de la poésie après les attentats de 2015, « sous le signe de la fidélité à la mémoire et de la résistance en poésie ». Nouveau succès, cette 4^e édition ayant fait venir à elle plus de 4500 spectateurs, qui font la queue, une nuit durant, pour écouter de la poésie sous toutes ses formes.

Parmi les artistes ayant répondu présent : Hafsia Herzi, Serge Teyssot-Gay, Khaled Aljaramani, Cyril Mokaïesh, Mohamed Lamouri, Abd Al Malik, Hind Meddeb, Hyam Zaytoun, Salah Al Hamdani, Mohanad Aljaramani, Radhouane El Meddeb, Abdellah Taïa, Kacem Wapalek, Dominique Blanc, Smaïl Kanouté.

À noter, la coloration africaine de cette «Nuit» 2019, qui a fait entendre des langues africaines de pays limitrophes au monde arabe : Ethiopie, Guinée, Mali, Niger et Tchad ; et la traduction d'une grande partie des performances en langue des signes française (LSF).

❖ — BIBLIOTHÈQUE —

9 décembre

L'association des bibliothécaires de France à l'IMA

La bibliothèque de l'IMA accueille l'assemblée générale de l'Association des bibliothécaires de France (groupe Ile de France). L'occasion pour sa directrice de la présenter à ses pairs. L'assemblée générale est suivie d'une demi-journée d'étude, « Bibliothèque et engagement environnemental ».

❖ **13, 14 et 15 décembre 2019**

5^e Fête de la langue arabe: « L'arabe, une langue de France ! »

Ateliers, cours, rencontres, spectacles... : durant un week-end, à l'occasion de la Journée mondiale de la langue arabe instaurée par l'Unesco, toutes et tous –arabophones, apprenants de l'arabe, et surtout non arabophones– sont invités à venir découvrir la 5^e langue la plus pratiquée au monde, à l'entendre et à la pratiquer.

C'est l'occasion pour le Centre de langue et de civilisation arabes de l'IMA de faire découvrir au grand public l'enseignement de l'arabe tel qu'il le pratique : moderne et laïque, loin de toute considération religieuse ou ethnique, ouvert à tous les âges et à tous les niveaux.

Cours d'initiation à l'arabe, atelier de calligraphie, dictée géante en langue arabe –une première–, conteur public, spectacles, cinéma... : le programme de cette édition est dense. Elle se tient en dépit d'une grève des transports grandement pénalisante, attirant malgré tout 1 500 personnes.



La troupe des Kif-Kif Bledi, 5^e Fête de la langue arabe à l'IMA. © Alice Sidoli / IMA

— ITINÉRANCES —

28 mars **2^e « Biennale des photographes du monde arabe contemporain » à l'Instituto Tomie Ohtake de Sao Paulo (Brésil)**

Pilotée par le service des Expositions, l'itinérance des expositions conçue par l'IMA se développe. Après « Cités millénaires » à Riyad, c'est à cette 2^e Biennale de se transporter, au Brésil, pays riche d'une importante communauté d'origine arabe. A découvrir par les visiteurs : 78 photographies de 14 artistes différents, originaires de 12 pays, présentant un monde arabe contemporain riche de sa diversité.

Organisée en collaboration avec la Chambre de commerce arabo-brésilienne, cette exposition se tient jusqu'au 28 avril 2019 et accueille 40 000 visiteurs.

18 avril **« Cités millénaires » ouvre ses portes à Riyadh (Arabie Saoudite)**

Après son succès parisien, l'exposition est présentée pour un mois, jusqu'au 18 mai, au Musée national de Riyadh, à la demande du ministère de la Culture saoudien. Intégralement traduite en arabe, elle connaît de belles retombées médiatiques et reçoit un public enthousiaste d'environ 30 000 visiteurs.

3 octobre **Ouverture de l'expo « Foot et monde arabe » au musée de la FIFA à Zurich (Suisse)**

Le musée de la FIFA, prêteur important pour l'exposition « Foot et monde arabe » à Paris, avait souhaité accueillir une version réduite de l'exposition pour l'adapter à son espace d'exposition temporaire. L'exposition est recentrée sur les parties plus historiques consacrées à Larbi ben Barek, au FLN, à Nejme au Liban, à la ville du Caire, au football féminin en Jordanie, à la Palestine et à la coupe du monde au Qatar en 2022. L'exposition – fruit du premier partenariat du musée de la FIFA avec une autre institution muséale – obtient de belles retombées dans la presse et fait venir à elle 9500 visiteurs.

17 octobre **« Trésors de l'islam en Afrique » à Rabat (Maroc)**

Après sa présentation à l'IMA en 2017, l'exposition, qui explore le domaine inédit des cultures de l'islam en Afrique subsaharienne, de leur apparition au VIII^e siècle à nos jours, a été repensée pour être présentée dans trois lieux d'expositions : le musée Mohamed VI, Bab Rouah et Bab el-Kebir. Cette nouvelle mouture, réalisée en collaboration avec l'Académie royale du Maroc, la Fondation nationale des musées et le ministère de la Culture marocain, intègre davantage de prêts marocains. Au moment de refermer ses portes, le 25 février 2020, elle aura reçu la visite de près de 49 000 visiteurs et de très nombreux groupes scolaires.

2020

l'étrange année

UN BILAN... TRÈS POSITIF

Pour les institutions culturelles ouvertes au public comme l'Institut du monde arabe, 2020 demeurera dans les annales comme « l'étrange année » : celle de deux saisons confinées (17 mars-11 mai et 30 octobre-14 décembre), de longs mois de fermeture et d'une cohorte de mesures sanitaires et sociales mises en œuvre dans le cadre de la lutte engagée contre la pandémie de Covid-19. Mais aussi celle qui a donné à l'IMA l'occasion de faire la preuve de sa vitalité et sa réactivité – en accélérant notamment sa transformation numérique – et qui a démontré la fidélité et l'attachement de son public.

Un public répondant d'ailleurs présent dès qu'il aura eu la possibilité de franchir nos portes. Ainsi, pour cette année 2020, l'IMA aura totalisé plus de 200 000 entrées, en seulement 162 jours d'ouverture au public dont la majorité en ouverture partielle, sur réservation et en respectant les contraintes sanitaires notamment en matière de limitation de jauge.

#LlmaALaMaison

L'obligation de fermeture tombe comme un couperet dans le contexte d'un début d'année plein d'affluence, avec la prolongation jusqu'au 8 mars de l'exposition AlUla, le ballet des activités hebdomadaires – ateliers, animations, visites, cours de langue arabe, séances de cinéma, rencontres et débats... – et la tenue des premiers grands rendez-vous de l'année : l'IMA Comedy Club et le festival Arabofolies.

Mais moins d'une semaine plus tard, le 20 mars, l'Institut lance #LlmaALaMaison, avec le pari – tenu – d'une programmation virtuelle quotidienne, qui se poursuit même une fois le confinement terminé. Concerts, « tutos », séminaires, contes, one man show, cinéma, et même cours de maths et expos : fruit d'une remarquable collaboration entre « télétravailleurs de l'IMA » et artistes, intellectuels et créatifs de tous bords, #LlmaALaMaison a permis à l'Institut non seulement de conserver le lien avec son public, mais également d'accroître son audience en ligne, de tester de nouveaux contenus ou axes de programmation et de nouer des partenariats inédits, bien au-delà de la période de confinement.

Le 21 juin, double coup d'éclat pour clôturer cette saison virtuelle. D'une part avec le premier événement en chair et en os de la reprise : pour la fête de la musique 2020, l'IMA organise le plus grand karaoké gratuit rap, raï, R&B en plein air. D'autre part, un marathon de DJ sets pour venir en soutien au monde de la nuit, organisé dans le cadre de l'opération United We Stream avec Arte Concert, en direct de l'IMA, et mettant en avant, en streaming, la crème des DJ electro inspirés par les musiques arabes.



❁ Un été en danse, au musée... et sur le toit



© Damien Paillard

Dès 1^{er} juillet, l'IMA fait le pari de la réouverture, en proposant des visites guidées du musée. Et, à partir du 25 juillet, dans le cadre de « Culture en août », c'est son parvis qui se transforme en scène de danse et de théâtre à ciel ouvert, en proposant une belle programmation mêlant spectacles et créations, à l'heure où de nombreux salles et lieux artistiques sont encore fermés au public.

Un autre événement IMA fera date : à partir du 21 juillet, l'Institut devient « the place to be » avec son IMA Summer Club.

❖ Septembre : réouverture, enfin !

À partir de début septembre, l'IMA rouvre ses portes au public, même si, en vertu du respect des règles sanitaires et de la contrainte de la préinscription, le nombre de visiteurs est limité. Cinéma, visites-conférences, visites contées du musée en famille, puis bibliothèque, Jeudis de l'IMA... les activités reprennent progressivement, pour certaines avec des horaires adaptés. Le 15 septembre, les deux expositions « Couleurs du monde » et « Mémoires partagées », prêtes depuis l'avant-confinement, ouvrent enfin à leur tour.

Il y a foule lors des portes ouvertes des Journées européennes du patrimoine des 19 et 20 septembre, puis, deux semaines plus tard, le 3 octobre, lors de la Nuit blanche à l'IMA, qui programme notamment une originale « Nuit Jean-Luc Godard ». Les 25 et 26 septembre, l'Institut du monde arabe organise un événement exceptionnel : 24h pour le Liban, pour mobiliser l'opinion française et internationale après la tragédie qui a frappé Beyrouth. L'Institut parvient en quelques jours mobiliser des dizaines d'artistes et intellectuels pour deux soirées mémorables, sur son parvis puis dans son auditorium.

❖ Couvre-feu et 2^e confinement : on s'organise !

À partir du 17 octobre, avec l'instauration en Ile-de-France d'un couvre-feu à 21h, tous les services se mobilisent une nouvelle fois dans l'urgence pour reporter ou déplacer concerts et manifestations.

Sitôt annoncé le 2^e confinement, prenant effet le 29 octobre à minuit, l'IMA relance en outre #IlmaALaMaison. Parmi les nouveaux programmes, pour la première fois, des visites guidées virtuelles inédites des collections de l'IMA, ou encore, la Nuit de la Poésie ne pouvant être maintenue dans son format initial, cinq « Couvre-feux poétiques » relayés en direct sur Facebook.

UN DÉBUT D'ANNÉE PLEIN DE PROMESSES

❖ — EXPOSITION —

Prolongation de l'exposition AlUla, merveille d'Arabie

Ouverte le 9 octobre 2019, l'exposition patrimoniale «AlUla. Merveille d'Arabie» est prolongée jusqu'au 8 mars 2020, soit au total 131 jours d'exposition, dont 48 en 2020. Au total, près de 80 000 visiteurs seront venus à l'IMA découvrir cette région du nord-ouest de l'Arabie Saoudite, ses éblouissants paysages naturels et ses richesses archéologiques présentées pour la première fois, dont de fabuleux tombeaux nabatéens magnifiés par une filmographie inédite de Yann Arthus-Bertrand.



Scénographie de l'exposition «AlUla, merveille d'Arabie». © Alice Sidoli / IMA

— CINÉMA —
Le cinéma affiche complet



Avant-première du film *Un divan à Tunis* de Manele Labidi, 16 janvier 2020.
 Golshifteh Farahani, Ramla Ayari, Hichem Yacoubi, Aïcha Ben Milad et Majd Mastoura. © Alice Sidoli / IMA

Du début de l'année jusqu'à la fermeture de mars, l'IMA programme 10 séances de cinéma, dont une grande majorité d'avant-premières, qui se proposent de faire découvrir au public parisien des fictions et des documentaires engagés dans les problématiques sociétales et politiques contemporaines du monde arabe.

Ces avant-premières ont trouvé leur public, la plupart des séances affichant complet: *L'Algérie* de Kamel Daoud de Jean-Marc Giri (13 janvier), *Un divan à Tunis* de Manele Labidi (16 janvier), *Sortilège* (Tlamech) de Ala Eddine Slim (11 février), *Un fils* de Mehdi M. Barsaoui (25 février), *Parle-moi d'elles* de Marianne Khoury (en partenariat avec le Panorama des cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient [PCMMO], 10 mars), *Fragments de rêves* de Bahia Bencheikh-El-Fegoun (en partenariat avec PCMMO, 11 mars). La projection de *Al-Lajat* de Ryad Shayya (20 février), séance spéciale à l'occasion de la publication de la traduction française de *L'Échelle de la mort* de Mamdouh Azzam (partenariat avec Actes Sud), est également un succès.

— DAC —

Les Rencontres littéraires. «Une heure avec...»

Ce rendez-vous hebdomadaire soutenu par la Fondation Jean-Luc Lagardère, lancé en 2018, a vocation à faire découvrir des auteurs, arabophones et francophones, venant ou parlant du monde arabe. Il s'agit d'un format original, à la fois direct –le public peut dialoguer avec l'auteur–, littéraire au premier sens du terme –la rencontre est ponctuée de lectures par des comédiens– et intimiste –il se tient dans la bibliothèque, au sein d'un espace accueillant une soixantaine de personnes. Il remplit sa mission en ce début 2020 en accueillant à l'IMA des auteurs originaires du Liban (Camille Ammoun le 18 janvier), de Syrie (Omar Youssef Souleimane le 25 janvier, Samar Yazbek le 29 février), de Tunisie (Hassouna Mosbahi le 8 février), de France (Nasser Djemaï le 1^{er} février), et en proposant, le 7 mars, un hommage au poète Jean Sénac (1926-1973).



Les rencontres littéraires de l'IMA. Une heure avec... Samar Yazbek, pour *Dix-neuf femmes*. *Les Syriennes racontent*, 29 février 2020. Lecture par Norah Krief. © Alice Sidoli / IMA



IMA Comedy Club, Lenny M'bunga, 25 janvier 2020. © Alice Sidoli / IMA

— DAC —

Le festival de l'humour de l'IMA fête ses deux ans et devient l'IMA Comedy Club

Les 24 et 25 janvier, l'Institut se transforme en scène de stand-up et donne le micro à 15 artistes : Wary Nichen, Wahid Bouzidi, Ayoub Marceau, Nordine Ganso, Observateur Ebene, Yassine Hitch, Laura Domenge, Paul de Saint-Sernin, Kamel Abdat, Marie Reno, Lenny M'Bunga, Nadia Roz, Samia Orosemane et Yacine Belhousse. En clôture, le 26 janvier, un spectacle de Redouanne Harjane, précédé de la remise du tout premier « Prix de l'humour de l'IMA », décerné à Kamel Abdat, l'humoriste algérien. Deux ateliers-rencontres à destination des aspirants-comiques et passionnés d'humour sont également organisés durant ce weekend : « L'humour mode d'emploi », décryptage des ressorts de la profession, et « Quand le web rencontre la scène ».

— DAC —

6 février

Sortie en librairie de *Le monde arabe existe-t-il encore ?*

Premier volume d'« Araborama », la nouvelle collection lancée par l'IMA en coédition avec Le Seuil. Il rassemble les écrits de journalistes, intellectuels, écrivains, artistes et illustrateurs pour explorer les réalités présentes, la pluralité et l'histoire du monde arabe.

❁ — DAC —

Du 28 février au 8 mars

Premier Arabofolies de l'année:

«Engagements»

Le festival s'ouvre, comme à chaque édition, avec une Nuit Arabic Sound System (28 février) qui témoigne de la vitalité de la scène électro du monde arabe, et de l'engouement jamais démenti du public. Organisée en partenariat avec le magazine *Trax*, cette Nuit est animée par Hîm Tivi, KasbaH, Taxi Kebab et Driss Bennis.

Six concerts sont programmés dans le cadre de ces Arabofolies, réunissant des artistes qui, dans toute leur diversité artistique, ont en partage leur engagement social, thématique du festival. La programmation est fidèle à l'ambition de l'IMA, faire partager et découvrir l'expression musicale dans toute sa diversité: Camélia Jordana, venue présenter son 3^e album, *Lost*, Album de musiques du monde aux Victoires de la musique 2019 (29 février); la chanteuse tunisienne Neysatu et son inspiration néosoul (2 mars); Hakim Hamadouche, Ithak et leur «programme commun», présenté en avant-première (5 mars); *Bartók, de Budapest à Biskra*, audacieuse rencontre de l'Ensemble traditionnel de Biskra, du quatuor Béla et du quatuor SOAC (6 mars); un «concert debout» en coproduction avec le festival Banlieues bleues: *Algérie Belek Belek!*, un plateau de feu concocté par la figure du «rai 2.0» Sofiane Saidi (7 mars); et une autre voix très populaire au sein de la jeunesse algérienne: la rappeuse Raja Meziane, dont les clips engagés font le tour de la toile (8 mars).

Le 29 février, Judith Depaule, que les fidèles de l'IMA avaient pu découvrir au fil de ses «Ateliers des artistes en exil», propose un nouveau format: un «banquet artistique et gustatif» Autour du pois chiche; une formule originale qui convoque tous les sens à la découverte d'une légumineuse emblématique du monde arabe.

Le 6 mars se tient le forum de l'IMA «Citoyennes! #2. Les sociétés civiles à l'épreuve». Cette 2^e édition dédiée aux féminismes réunit neuf activistes et militantes venues de tout le monde arabe (Algérie, Arabie Saoudite, Bahreïn, Émirats arabes unis, Irak, Maroc, Mauritanie, Palestine, Soudan) pour présenter leurs actions et initiatives, de la fondation de plateformes informatiques et d'associations aux cours de self-défense.



Nuit Arabic Sound System, Nadir Moussaoui aka KasbaH, 28 février 2020. © Alice Sidoli / IMA



Nawel Ben Kraïem et ses «live du confiné». D.R.

— DAC —

Un nouveau format: Les Journées de l'Histoire de l'IMA

Après cinq ans d'existence, les Rendez-vous de l'Histoire de l'IMA, la grande université populaire annuelle initiée par Jack Lang, deviennent les Journées de l'Histoire de l'IMA. Le nouveau format: trois dimanches dans l'année, dans le cadre du festival des Arabofolies, autour d'un thème annuel commun. Pour l'édition 2020, l'IMA choisit une thématique particulièrement d'actualité: «Révoltes et révolutions». La première journée se déroule comme prévu le 1^{er} mars (la 2^e sera décalée) et est consacrée aux «Révoltes et révolutions arabes d'aujourd'hui» avec une conférence inaugurale du politologue et spécialiste du monde arabe Gilles Kepel.

DEUX MOIS DE CONFINEMENT : #LlmaAlaMaison

Pour soutenir toutes celles et tous ceux qui sont confinés chez eux durant l'épidémie de Covid-19, et en relai de l'opération «Culture chez nous» du ministère de la Culture, l'Institut du monde arabe se virtualise et met en place #LlmaAlaMaison, une programmation spéciale sur son site et les réseaux sociaux.

Chaque jour, l'IMA propose un nouveau contenu à lire, regarder ou écouter, seul ou en famille, pour découvrir le monde et la culture arabes, et voyager sans quitter son domicile. Ces propositions quotidiennes sont diffusées sur le site et les comptes Facebook, Instagram et Twitter de l'Institut, qui ouvre également ses plateformes à des artistes souhaitant partager leurs créations.

Entre créations et (re)découvertes du riche fonds de l'Institut, ce programme quotidien, à la fois instructif et divertissant, est tissé jour après jour par les équipes de l'IMA avec le soutien de nombre d'artistes, intellectuels, écrivains..., qui se prêtent de bon gré à l'exercice de la «virtualité obligée». À l'image des chorégraphes Rafael Smadja, Khalid Benghrib et Camélia Montessere qui, faute de Printemps de la danse arabe in situ, proposent depuis leur lieu de confinement des performances live inédites (pour les deux premiers) et un extrait de son spectacle *Solitudes* (pour la troisième), donnant forme à un «Printemps de la danse virtuelle» inédit. Ou des très appréciés live du spectacle du *Joueur de dés*, où la voix de Walid Ben Selim, le qanoun de Nidhal Jaoua et le piano d'Agathe Di Piro nous ont fait voyager en live, avec un «Concert au salon», sur les traces du poète palestinien Mahmoud Darwich; et des «live du confiné», «Aftour» et «live demi-confiné» avec Nawel Ben Kraïem, initialement programmée dans le cadre du festival Arabofolies du Printemps.

#LmaAlaMaison est l'occasion de partenariats inédits, prenant la forme de codiffusion d'événements en streaming sur les réseaux sociaux : avec la Philharmonie de Paris (concert-hommage du 7 juin), l'Institut français de Casablanca (« Du ciné au salon »), le festival Arabesques (Le joueur de dés)... Il offre aussi l'occasion de tester des formats et rencontres inédits, à l'image de ce « Ciné-concert électro-politique » avec KasbaH ou des « Maths en pyjama » concoctées par le prof de maths maison de l'IMA (détaché de l'Éducation nationale), où comment tout savoir sur l'octogone, l'algèbre ou... l'icosaèdre tronqué – le ballon de foot, quoi !

Parmi la multitude de contenus mis à disposition, citons



DJ set à distance avec KasbaH. D.R.

bien d'autres temps forts musicaux – *Ma valise est mon pays*, concert-hommage à Mahmoud Darwich, trois extraits du concert en hommage à Mohamed Abdel Wahab par Ilya Events, du qanun en solo avec Nidhal Jaoua... ; les « Tutos du confinement » : réaliser un carnet de voyage, un photophore arabisant, des bijoux d'inspiration berbère, le flip book d'un oiseau qui s'envole... ou même un masque « grand public » de protection contre le Covid ; « À vos crayons », des suggestions de coloriages à partir des motifs inspirés des œuvres conservées au musée de l'IMA ; des « récits culinaires » autour de la pistache ou de la pomme et autres recettes de cuisine ; du « Ciné au salon » avec la diffusion de documentaires – *Une certaine idée du cinéma* de Faouzi Bensaidi, Tameksaout – *La Bergère* de Ivan Boccara, *Du pain et des anges*, de Rachid Biyi... ; des interviews : la chorégraphe syrienne Yara Al Hasani, la chanteuse et actrice Camélia Jordana, Raja Meziane et son rap algérien au féminin, le musicien tunisien Sabry Mosbah... Et encore des expos en ligne, des visites du musée et des zooms sur les plus beaux objets qu'il conserve, des conférences, de l'humour, des contes, des webdocs.

Et bien sûr des DJ sets / Arabic Sound System, avec Kabylië Minogue, KasbaH, Sharouh, Toukadime, Mawimbi...

UN ÉTÉ D'EXCEPTION

❁ 21 juin Fête de la musique: karaoké géant en plein air

L'Institut s'est associé à un partenaire régulier, Casabey (qui a déjà été chargé d'y organiser des soirées «Classics Only» sur la terrasse et dans le parking) pour cet événement inédit, unique en son genre: le plus grand karaoké en plein air du monde, avec une playlist mêlant rap, raï, R&B et chanson arabe. Au programme: Cheb Khaled, 113, Aya Nakamura, TLC, Jul, 123 Soleil, Kendrick Lamar, Diam's, NTM, Booba, ONB, Heuss l'enfoiré, Amr Diab, Saïan Supa Crew, Kanye West, PNL, Damso, Georges Wassouf...

Un format original qui permet d'accorder ambiance festive et contraintes sanitaires: l'accès est gratuit, mais les places doivent être réservées à l'avance, les participants étant accueillis sur le parvis par groupes successifs (3 sessions: 14h-16h, 17h-19h et 20h-22h) et attablés à distance réglementaire les uns des autres. En quelques heures, toutes les places disponibles sont réservées en ligne. Un des rares événements grand public en plein air à être organisé pour cette Fête de la musique en temps de Covid, ce karaoké est une complète réussite, particulièrement saluée par les médias.

À partir du 1^{er} juillet 13h, l'IMA rouvre ses portes au public, dans un premier temps avec une offre limitée: des visites guidées gratuites de son musée, tous les week-ends de l'été, et l'accès à la terrasse panoramique du 9^e étage. La réservation préalable en ligne est recommandée. Les visites guidées affichent complet.



Karaoké géant sur le parvis de l'IMA, 21 juin 2020. © Alice Sidoli / IMA

❄️ 21 juillet – 20 septembre IMA Summer Club



© Damien Paillard

Pour la première fois, la terrasse iconique de l'IMA, célèbre pour sa vue panoramique, se transforme en bar musical, avec une programmation spéciale mobilisant chaque soir la fine fleur des DJ des scènes electro et urbaine. Au final, plus de 12000 visiteurs, payants et gratuits, un public jeune attiré par un très fort bouche-à-oreille –notamment digital– et de belles retombées médiatiques.

C'est ainsi que chaque soir, pendant toute l'été, du mardi au dimanche, la terrasse de l'IMA devient le nouveau rooftop incontournable de la capitale en se transformant en club éphémère !

Le public vient y retrouver le son des soirées emblématiques de l'IMA : Classics Only et Arabic Sound System, entre rap, raï, R&B, musiques électroniques et musiques des pays arabes. Aux platines, un savant mélange entre talents émergents et grands noms de la nuit, avec chaque semaine des invités surprises. Ils auront été nombreux à venir faire la fête, ou tout simplement boire un verre en musique, bravant les dizaines de mètres de queue se constituant chaque soir au pied de l'IMA, jusque tard dans la nuit.

— ACTIONS ÉDUCATIVES —



1^{er} juillet

Un été apprenant et culturel

Pour sa réouverture au terme du premier confinement, l'IMA souhaite offrir au public un accueil respectueux des mesures sanitaires mais propice aussi à l'échange et aux interactions. Dans cette perspective, des mini-visites guidées sont proposées gratuitement les week-ends de juillet et août. Menées par les conférencières et avec des jauges très réduites, ces visites en format court (20-25 minutes) se tiennent toutes les 15 à 30 minutes et affichent complet.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de « L'été culturel et apprenant », un dispositif mis en place par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale et qui rencontre un vif succès ; pour y participer, le service des Actions éducatives de l'IMA a fait montre d'une particulière réactivité.

C'est ainsi que 180 groupes, familles, enfants, jeunes ont pu participé à des ateliers de pratiques artistiques ; et que 3760 visiteurs, en famille ou entre amis, ont découvert gratuitement le musée et l'architecture de l'IMA. De nombreuses activités ont été conduites en Ile-de France, aux pieds des immeubles de la Grande Borne à Grigny et dans les ateliers du Moulin aux Mureaux. Les artistes et les médiateurs qui ont participé à ces opérations ont éprouvé une grande fierté, en permettant aux habitants de renouer avec l'art et la création après cette période de confinement.

Ce fut aussi un beau moment de partage avec les artistes accueillis gratuitement à l'IMA pour y répéter ; l'occasion d'échanges avec des groupes d'enfants venus assister à leurs répétitions. Le soutien financier de la Drac Ile de France et de la Fondation Total ont permis de doubler la prise en charge des transports en cars des groupes de jeunes et en famille de Bondy, de Grigny et des Mureaux, leur permettant, tout au long des mois de juillet et août, de participer à de nombreuses activités proposées par l'IMA.



— DAC —

Du 25 juillet au 6 septembre
Opération « Parvis en scène »

Alors que de nombreux théâtres et lieux artistiques demeurent fermés au public, l'IMA propose sur son parvis, à ciel ouvert et en accès libre, des spectacles et créations ambitieuses. Cette programmation est organisée dans le cadre de l'opération « Culture en août » avec le soutien de la Ville de Paris et de la DRAC Ile-de-France.

25, 26 et 27 juillet :

Dans la solitude des champs de coton/ Koltès, Mise en scène de Roland Auzet, avec Anne Alvaro et Audrey Bonnet

**30, 31 juillet et 1^{er} août (1^{er} module) ;
3, 4 et 5 août (2^e module) et 7, 8 et 9 août (3^e module) :**

Les Mille et une Nuits de Smail Kanouté (danse) et Clémence Azincourt (comédienne) avec Batiste Darsoulant (kora)

20, 21 et 22 août :

Yalla Bye avec Raymond Hosni et Cléa Petrolsi

5 et 6 septembre :

Heroes, prélude de Radhouane El Meddeb

Ouverts à tous sur réservation (avec une jauge, modeste pour le parvis, de 350 places maximum, consignes sanitaires obligent) et d'accès libre, les spectacles affichent complet – on refuse chaque jour du monde – et auront réuni quelque 2500 spectateurs au total.

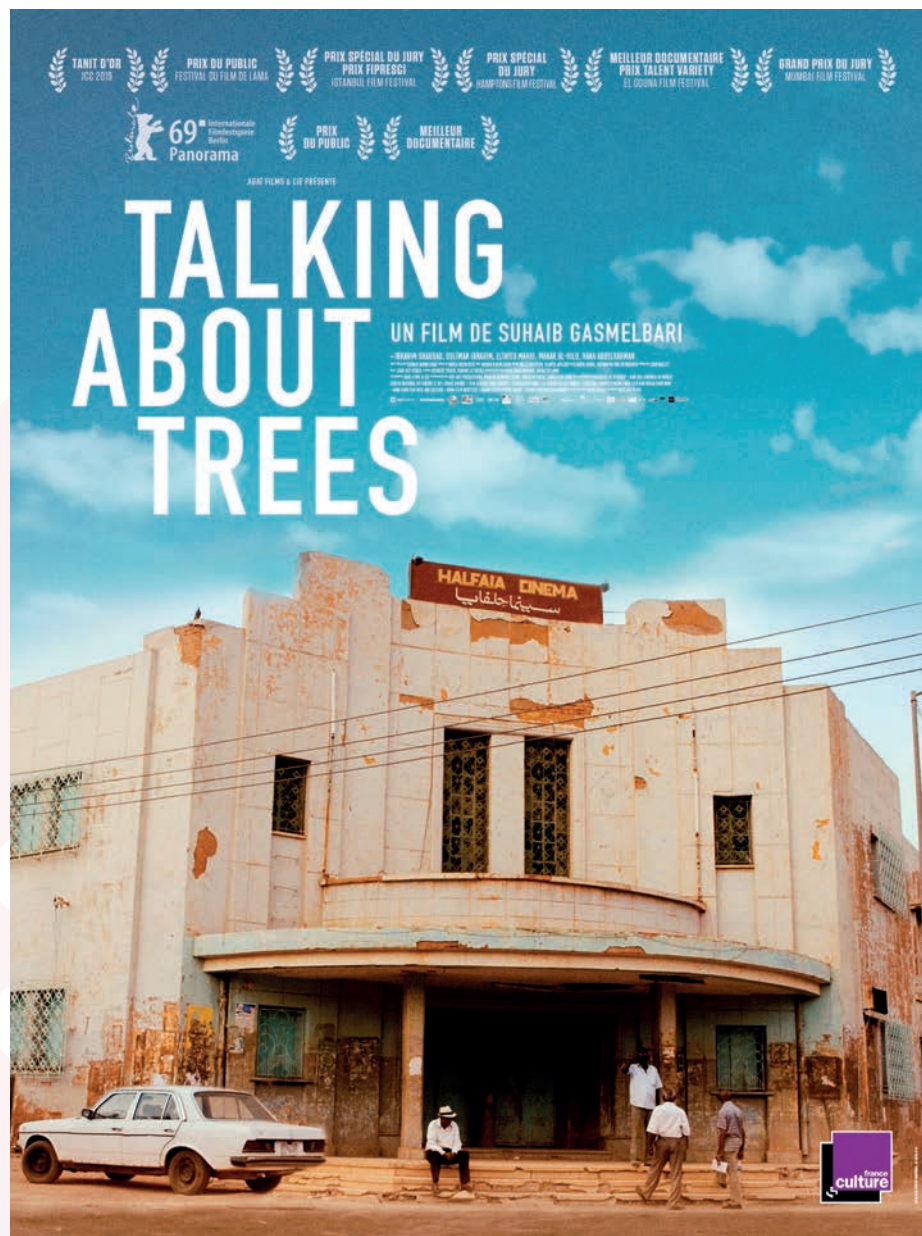
RÉOUVERTURE !

En septembre, l'IMA renoue progressivement avec sa programmation habituelle. Le calendrier et les modalités d'accès sont bien sûr toujours dictés par le respect strict de mesures sanitaires assurant la sécurité des visiteurs comme des collaborateurs.

Le 4 septembre, reprise du cinéma avec *Talking about trees*, un road-movie de quatre cinéastes soudanais qui rêvent de redonner vie au 7^e art à Khartoum.

Le 5 septembre, 1^e séance du «Paris arabe historique», visite guidée à travers le 5^e arrondissement.

Le 6 septembre, reprise des «Visites contées en famille» à travers le musée de l'IMA.





Halida Boughriet, *Mémoire dans l'oubli 4*, 2010-2011. Donation Claude & France Lemand 2020, Musée de l'IMA.
© Halida Boughriet. Courtesy Galerie Claude Lemand, Paris

❁ — EXPOSITIONS —

15 septembre

Ouverture de « Couleurs du monde » et « Mémoires partagées »

Les expositions « Couleurs du monde » et « Mémoires partagées », fin prêtes depuis l'avant-confinement de mars, ouvrent enfin leurs portes. Les amateurs pourront ultérieurement les découvrir virtuellement, au fil de visites guidées en ligne, dans le cadre de la programmation #LlmaALaMaison.

Nouvel accrochage de la collection du futur Musée national d'art et moderne et contemporain, abrité par l'IMA depuis 2016, « Couleurs du monde » donne carte blanche à l'écrivain Laurent Gaudé, prix Goncourt 2014, pour le choix des œuvres.

« Mémoires partagées » présente pour la première fois un choix de photographies et vidéos issues de l'exceptionnel don, en 2018, au musée de l'IMA, par les collectionneurs Claude et France Lemand.

Au cours de l'année 2019, la donation s'était étoffée de ces photographies et vidéos d'artistes, que cet accrochage se propose de présenter ; il réunit les travaux photographiques en noir et blanc ou couleur de la Franco-Algérienne Halida Boughriet, du Français Dahmane, du Palestinien Steve Sabella, du Libanais François Sargologo, du Syrien Nassouh Zaghloleh et du Tunisien Ridha Zili, ainsi que les vidéos des Syriennes Randa Maddah et Bissane Al Charif.

Tirant partie des innovations du premier confinement, une partie des programmes est désormais proposée également en ligne, comme ceux de la Chaire de l'IMA qui, le 16 septembre, propose une conférence en streaming autour d'un sujet d'actualité: «La gestion de la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 dans le monde arabe».

Le 17 septembre, la bibliothèque rouvre ses portes – réouverture très attendue et plébiscitée par son public: étudiants, chercheurs et grand public, même si cette réouverture est, dans un premier temps, limitée à 4 jours par semaine.

Le 17 septembre encore, c'est la reprise des Jeudis de l'IMA, avec un premier invité ultramédiatique qui fait, bien sûr, salle comble: le journaliste Edwy Plenel.

Les 19 et 20 septembre, pour les deux journées portes ouvertes des Journées européennes du patrimoine, il y a eu foule! En deux jours, le musée et les deux expositions «Couleurs du monde» et «Mémoires partagées» accueillent plus de 2000 visiteurs venus les (re)découvrir et profiter des visites guidées. Les différents visites et ateliers organisés pour l'occasion: ateliers en famille, initiation à la langue arabe, visite architecturale de l'IMA..., affichent complet. À cette occasion, les rencontres littéraires font leur rentrée en proposant une rencontre avec le romancier Jadd Hilal.

Deux semaines plus tard, alors qu'un 2^e confinement se profile, l'Institut se voit contraint de réduire la voilure pour la 19^e Nuit blanche du 3 octobre. Les visiteurs sont néanmoins encore nombreux à déambuler dans le musée et les expositions. Et à assister à la projection exceptionnelle de six films de Jean-luc Godard, donateur à la collection du Musée d'art moderne et contemporain de la Palestine de son dernier opus: *Le Livre d'image* (2018). Près de 1200 spectateurs, alors que la dernière séance débute à 2h du matin!

Le 13 octobre, la Bibliothèque rend hommage à Yassar Nehmé-Safieddine, l'une des rares femmes calligraphes arabes. Un moment de découverte de son œuvre artistique inspirée des Roubâ'iyât de Omar Khayyam, lors d'une soirée ponctuée d'une projection d'un biopic et d'une lecture poétique des quatrains de Khayyam avec accompagnement musical.



Littérature et poésie à la Bibliothèque de l'IMA avec un hommage à la calligraphe Yassar Nehmé-Safieddine, 13 octobre 2020. © Alice Sidoli / IMA



© Alice Sidoli

❁ — DAC —

25 et 26 septembre**Une opération exceptionnelle: Paris-Beyrouth, 24h pour le Liban**

Près de deux mois après la double explosion qui a dévasté la ville de Beyrouth, l'Institut du monde arabe et France Culture, à l'initiative de Jack Lang, s'associent du 24 au 27 septembre pour une programmation exceptionnelle à Paris, à Beyrouth et sur l'antenne de France Culture. Wajdi Mouawad, directeur de La Colline – théâtre national et le lieu alternatif STATION Beirut participent à l'organisation de l'événement.

Plus de 60 personnalités, libanaises ou non – artistes, intellectuels, activistes... – offrent leur participation. En dépit d'une météo peu clémente, plus de 1000 spectateurs (sur le parvis le premier soir, dans l'auditorium le second) viennent assister aux deux soirées organisées à l'IMA les 25 et 26 septembre.

— LIBRAIRIE-BOUTIQUE —

❁ **9 octobre 2020**
L'IMA lance ses masques anti-Covid illustrés par des artistes arabes

En partenariat avec la Fondation Kinda (Riyad, Arabie saoudite), l'IMA propose à la vente en exclusivité française, dans sa librairie-boutique, une série limitée de masques aux motifs dessinés par six artistes contemporains du monde arabe: Les Irakiens Dia Al Azzawi et Mohammed El Shammari, l'Égyptien Adel El Siwi, l'Émirienne Fatma Lootah, le Marocain Mohamed Morabiti et le Saoudien Fahad Al Naymah.



© IMA

#LlmaAlaMaison, SAISON 2

30 octobre, minuit : le 2^e confinement vient de débuter. L'IMA lance aussitôt une 2^e « saison » de l' #LlmaAlaMaison. Et fait une fois de plus la démonstration de sa réactivité, de sa créativité – et de l'implication de ses salariés – avec une série de nouveautés à découvrir jour après jour. Cette programmation se poursuit après la fin du confinement, le 15 décembre, les lieux de culture demeurant, jusqu'à nouvel ordre, fermés au public. Parmi ces nouveaux programmes à découvrir en ligne :

❖ Des visites privées des collections de l'IMA

Pour la première fois, les collections et les visites de l'IMA s'ouvrent au public digital ! Chaque semaine, un parcours inédit d'une quinzaine de minutes, suivant caméra au poing une de nos conférencières, se propose de faire découvrir l'IMA et ses secrets à partir d'une thématique donnée : visites du musée (« Les Mille et Une Nuits », « Sacré et figures du divin », « les villes arabes »), des expositions (« Couleurs du monde » et « Mémoires partagées »), des réserves du musée de l'IMA (sous la houlette de son directeur)... Ces vidéos sont également proposées en arabe, dans le cadre de la politique de développement de l'offre de contenus arabophones de l'Institut.

❖ Des cours d'arabe à distance

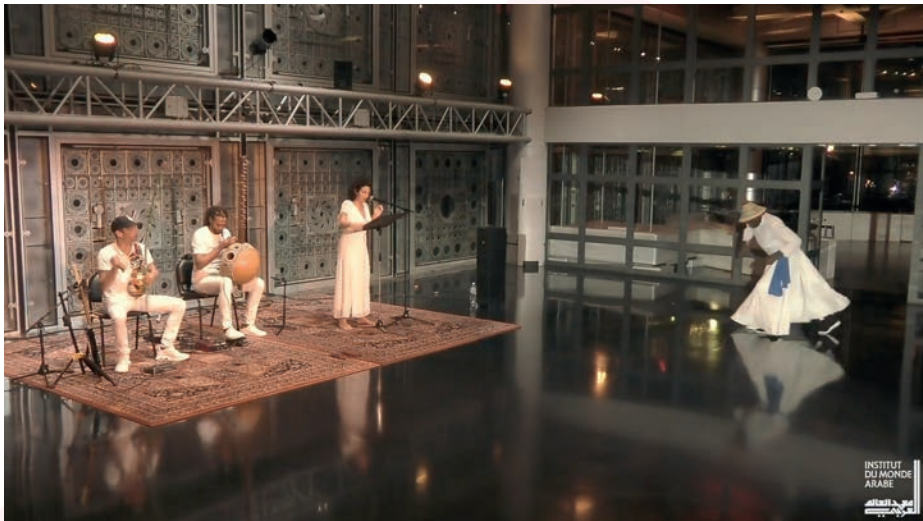
#LlmaAlamaison, c'est aussi la remarquable réactivité des enseignants du Centre de langue et de civilisation arabes de l'IMA qui, après une formation aux outils numériques, ont été en mesure de reprendre rapidement contact avec leurs élèves, adultes et enfants, en adaptant leur pédagogie pour leur proposer un accompagnement à distance. Après une rentrée « en présentiel » en septembre 2020, l'enseignement s'est poursuivi par visioconférence, ouvrant de nouvelles perspectives à l'apprentissage de la langue arabe.



Visite du musée de l'IMA : « Les Arabies antiques ». D.R.

❖ Les Nuits de la poésie, couvre-feu poétique

En 2016, un an après les attentats djihadistes qui avaient frappé Paris, l'Institut du monde arabe inventait sa Nuit de la poésie, événement unique attirant dès lors, chaque année, des milliers d'amateurs d'art poétique. En cette année particulière, elle a fait place aux «Nuits de la poésie, couvre-feu poétique», musiciens et danseurs proposant des performances inédites en direct les 14, 21 et 28 novembre et 5 et 12 décembre, de 22h à minuit. Soit cinq séquences, diffusées en direct sur la page Facebook de l'IMA.



❖ «Les Mille Et Une Fois», rendez-vous conté en streaming

Projet inédit né du premier confinement et du partenariat entre l'IMA et la Cour des contes, collectif de conteurs et conteuses nouvelle génération, «Les Mille Et Une Fois» est un rendez-vous conté mensuel en streaming qui revisite l'un des grands coups de génie de la littérature orientale, le récit enchâssé. Chaque mois, à l'image de Shéhérazade, des conteurs et conteuses différents puisent dans les répertoires du monde entier pour tisser mois après mois, un fil d'histoires sans fin, enregistrées dans les espaces de l'Institut, particulièrement mis en avant dans ce programme inédit.

— ITINÉRANCES —

✿ **13 juillet**

L'expo virtuelle «**Lebanon Then And Now: Photography from 2006 to 2020**» à la **Middle East Institute Art Gallery de Washington (États-Unis)**

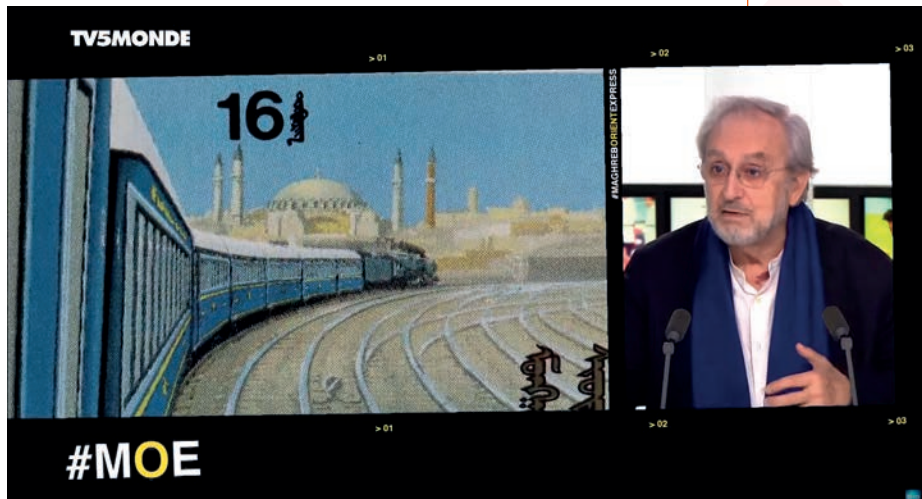
L'exposition regroupe une sélection d'œuvres présentées à l'Institut du monde arabe en septembre 2019 dans le cadre de la troisième Biennale des photographes du monde arabe contemporain : «**Liban, entre réalité et fiction**», et des photographies de l'exposition «**Révolte**», présentée fin 2019 au Beirut Center of Photography. Au résultat, un dialogue entre les deux expositions, créant une histoire qui nous transporte à l'intérieur de la crise traversée par le Liban et explique le soulèvement des Libanais face à celle-ci.

Initialement conçue pour être une exposition classique, «**Lebanon Then And Now**» a été transformée en expo virtuelle en raison des contraintes sanitaires liées à la pandémie, et a «**fermé ses portes**» le 6 octobre 2020.



— ITINÉRANCES —

❄️ 12 décembre Un pari fou: faire voyager l'Orient Express sur les flots!



En 2014, l'Institut du monde arabe avait organisé avec la société Orient Express « Il était une fois l'Orient Express », exposition mémorable et inédite qui faisait revivre, pour la première fois, la fabuleuse épopée du train légendaire. À l'automne 2020, celui-ci a connu un nouveau voyage: le 12 décembre, renaissait à Singapour, dans une nouvelle version produite par Visionairs In Art avec Orient Express et l'IMA.

Conçue et portée par le commissaire général Claude Mollard, cette exposition met la barre encore plus haut que la première, en bravant, pour sa réalisation, des obstacles considérables, liés à la fois aux distances et au contexte épidémique: restaurer en un temps record une locomotive centenaire et deux voitures classées aux monuments historiques, les transporter (150 tonnes) par terre et mer de la France à Singapour, sur des milliers et des milliers de kilomètres; réunir 300 objets d'art et documents précieux, en restaurer certains, adapter plusieurs tonnes de mobilier et vitrines d'exposition; mais aussi bâtir, sur place, une structure spéciale de 2000 m²

pour les accueillir, sur le site emblématique de « Gardens By The Bay ».

Initialement prévue jusqu'au 12 juin, l'exposition a été prolongée jusqu'au 12 septembre 2021.

Comment recréer de l'autre côté du globe une exposition mettant en scène, littéralement, des tonnes d'objets dont une locomotive et des voitures?

Une websérie inédite sur le montage de cette « itinérance de l'extrême », avec le hashtag #OrientExpressSingapour, est réalisée pour aller à la rencontre des acteurs de cet exploit: collectionneur-prêteur, experts, commissaire...



LE FONDS CLAUDE & FRANCE LEMAND

En 2019, la donation Claude & France Lemand au musée de l'IMA s'est enrichie de 28 œuvres acquises par Claude Lemand à l'occasion de l'exposition «À la plume, au pinceau, au crayon. Dessins du monde arabe», présentée dans les espaces du musée de mars à septembre. D'autre part, par l'entremise du Fonds Claude & France Lemand-IMA, 142 œuvres en don sont venues enrichir la collection moderne et contemporaine du musée, dont 102 de Shafic Abboud offertes par Michèle Rodière (dernière compagne de l'artiste) et 35 gravures de Mohammed Khadda, offertes par sa fille. En 2020, la donation s'est accrue de 31 œuvres présentées dans l'exposition «Mémoires partagées», les donateurs ayant pris l'habitude d'enrichir les collections du musée à chaque nouvelle exposition.

En 2019 et 2020, le fonds Claude & France Lemand a été mis en valeur dans le cadre de plusieurs événements :

Exposition | 26 mars–15 septembre 2019 **À la plume, au pinceau, au crayon : dessins du monde arabe**

La première exposition du musée mêlant des œuvres de sa collection initiale à des pièces issues de la donation Claude & France Lemand.

Exposition | 21 septembre 2019–17 mars 2020

Hommage à Notre-Dame par des artistes du fonds Lemand

Le projet des collectionneurs : constituer une collection d'œuvres en hommage à Notre-Dame, destinée à être exposée par volets au musée de l'Institut du monde arabe, au fil de la réception des œuvres. Une première série est présentée à l'occasion des Journées européennes du patrimoine 2019, une seconde, de début janvier 2020 jusqu'au premier confinement (17 mars). Les œuvres ont depuis été mises en vente afin de soutenir des artistes figurant dans la donation et mis en difficulté par la pandémie.

4 octobre 2019

Journée professionnelle de l'ICOM France à l'IMA

Voir p. 24.

Exposition | 15 septembre–30 octobre 2020 **Mémoires partagées. Un choix de photos et vidéos du monde arabe dans la Donation Claude & France Lemand**

Initialement prévue du 18 mars au 17 mai, puis repoussée du 15 septembre au 20 décembre 2020, cette exposition n'aura malheureusement pu ouvrir ses portes que quelques semaines.

LA CHAIRE DE L'IMA

En 2018, la Chaire de l'IMA avait initié un projet ambitieux en collaboration avec le Prix Roi Fayçal à Riyad : la collection «Cent et Un Livres». Son objectif : faire découvrir au grand public 101 penseurs, écrivains, artistes arabes ou français des deux derniers siècles ayant joué le rôle de médiateur entre le monde arabe et la France.

La Chaire de l'IMA est pour sa part chargée de publier 60 titres en langue française, mettant en lumière l'œuvre de 60 personnalités arabes ; ces titres sont gratuitement mis à disposition sur le site de l'Institut du monde arabe. C'est en 2020 que ce projet récolte ses premiers fruits, avec la mise en ligne, en avril, de 4 titres, consacrés à Khateb Yassine, Assia Djebar, Adonis et Abdelkebir Khatibi. Au 31 décembre 2020, pas moins de 45 titres sont déjà disponibles.

Ces publications se prolongent par des conférences en ligne données par les auteurs, en 2020 : Abdelmadjid Kaddouri pour son *Abdullah Laroui* (27 octobre), Kadhim Jihad Hassan pour son *Mahmoud Darwich* (24 novembre), et Ahmed Dellabani pour son *Adonis* (22 décembre).

Par ailleurs, la Chaire a participé à la création et à l'inauguration (6 janvier 2020) de la Chaire Abdallah Laroui à l'Université Mohammed V de Rabat. Et, après une interruption en raison de la pandémie, repris son programme de conférences-débats, en présentiel avec des conférences consacrées aux femmes «Symboles du mouvement des femmes arabes» (27 novembre 2019) et au «Discours scientifique dans la culture arabe» (21 février 2020) ; puis en ligne, avec «La gestion de la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 dans le monde arabe» (16 septembre 2020).

LES AMIS DE L'IMA

Après une année 2019 donnant lieu à la mise en place de nombreux partenariats avec d'autres musées (Cité des sciences, Jeu de Paume, musée du Luxembourg, Comédie française, le Tarmac, 104, etc.) afin de renforcer la fidélisation des adhérents, 2020 a été marquée par la dissolution de la Société des amis de l'IMA (SAIMA, 300 membres) et l'intégration de ses membres au programme d'adhésion de l'IMA : IMA PASS (1 000 membres). Cette intégration s'est accompagnée par la refonte du programme global, dorénavant intitulé « Amis de l'IMA », accompagné d'une nouvelle charte graphique.

Dans ce cadre, de nouvelles catégories d'adhérents ont été créées, permettant à la fois de maintenir les cotisations et avantages des sociétaires, bienfaiteurs et donateurs de l'ancienne SAIMA et de moderniser et développer la politique d'adhésion.

Le Prix de la Saima 2020 a été remporté par Rita Hajj, dont l'œuvre *Figures dissidentes* est exposée dans le parcours de l'exposition Divas.

La fermeture administrative de l'IMA durant le confinement a fortement impacté le développement des adhésions et les renouvellement.

Afin de freiner cette érosion, il a été décidé de prolonger les droits proportionnellement aux périodes de fermeture.

MÉCÉNAT

L'année 2019 a été marquée par de bons résultats, avec une consolidation du mécénat, le succès de deux éditions des Rencontres économiques du monde arabe et la montée en puissance du Prix de la Littérature arabe IMA/Fondation Lagardère.

Un bel élan contrarié en 2020 par la crise sanitaire, l'arrêt partiel des activités et le report à 2021 de nombreux événements, dont l'exposition «Divas, d'Oum Kalthoum à Dalida» et la Rencontre économique consacrée au leadership et à l'empowerment féminin. Cependant, de nouvelles activités ont vu le jour au sein du service, avec le lancement d'une offre de formation, d'ingénierie culturelle et d'itinérances à l'international.

❖ 2019 en chiffres...

Montant total récolté: 2 412 395 €

— dont contribution financière (mécénats, sponsoring) :

1 835 037,5€

— dont contribution en compétences ou en nature :

577 357,5€

Nos mécènes: 20 entreprises françaises, 10 entreprises arabes (Maroc, Tunisie, Egypte, Qatar, Oman, Algérie), 2 entreprises internationales hors monde arabe (Suisse, Monaco), 15 grands donateurs individuels (France, Liban, Etats-Unis).

❖ ... et en soutiens:

— Expositions-événements

«Foot et monde arabe», la révolution du ballon rond: Fédération Française de Football, Total S.A, Qatar Supreme Committee for Delivery & Legacy, Fédération Royale Marocaine de Football, OCP, Banque Al Maghrib, BCP, Caisse de Dépôts et Gestion, Casino, Principauté de Monaco, Région Ile-de-France, Alcor, ATHEM, Jean Pierre Bernes, Le Coq Sportif, Air Star, SNCF, Mediatree, Air Algérie;

«AlUla, merveille d'Arabie. L'oasis aux 7000 ans d'histoire»: Fondation Total, SETEC, Suez;

«Biennale des Photographes du monde arabe contemporain»: SAIF, Ville de Paris, Agnès B, Chateau Kefraya, 15 grands donateurs individuels.

— **Actions culturelles** | «Nuit de la poésie»: Fondation Jan Michalski, Fondation Jean-Luc Lagardère; Rencontres littéraires «Une heure avec»: Fondation Jean-Luc Lagardère; Printemps de la danse: Egyptair; «Rendez-vous de l'Histoire du monde arabe»: Elior; Aide à l'innovation et à la transition numérique pour la musique enregistrée: Ministère de la Culture et de la communication (subvention dédiée).

— **Accessibilité** | programmation en Langue des signes française (LSF) pour les «Rendez-Vous de l'Histoire du monde arabe», la «Nuit de la poésie» ainsi que huit visites guidées des expositions temporaires et de la collection permanente: Malakoff Médéric.

❁ 2020 en chiffres...

Montant total récolté: 1 636 999€

Montant total reçu des mécènes, sponsors et grands donateurs: 1 166 999€

— dont contribution financière (mécénats, sponsoring): 682 910€

— dont contribution en compétences ou en nature: 484 089€

Nos mécènes: 15 entreprises françaises, 2 entreprises et institutions de pays arabes (Maroc, Liban), 1 institution d'un autre pays européen (Belgique), 6 grands donateurs individuels.

❁ ... et en soutiens:

— Exposition

«Divas arabes, d'Oum Kalthoum à Dalida»: Fondation Total, MGEN, Engie, El Technologies, LVMH, Saif Copie-privée, Saint Gobain, Philippe Ghanem.

— **Musée, restauration d'œuvres** | Olivier Chalier; Algérie: Maître Salim Becha.

— **Réaménagement de la salle d'actualité** en espace de formation et d'accrochage: Galerie Claude Lemand.

— **Actions éducatives** | «Été apprenant»: Fondation Total.

— **Actions culturelles** | Opération «Tous unis contre le virus» pour soutenir le report du Printemps de la danse: Fondation de France; «Paris-Beyrouth, 24h pour le Liban»: Néo-Dis, Agnès b., Elio, deux grands donateurs individuels; «IMA Comédie Club»: Sacem.

— **Rencontres littéraires** | «Une heure avec...»: Fondation Jean-Luc Lagardère, La Sofia; «Nuit de la poésie»: Fondation Jean-Luc Lagardère, Fondation Jan Michalski.

❖ Des « piliers » toujours plus solides

— Rencontres économiques du monde arabe

En 2019, deux éditions ont réuni plusieurs centaines de chefs d'entreprise et dirigeants français et arabes : « Les nouvelles formes d'entrepreneuriat dans le monde arabe » (12 mars) avec BPI France, Alternatives économiques, Tunisair ; « Le marché du sport dans le monde arabe » (11 juin) avec l'AFD, Business France, FFF, Total S.A., Qatar Supreme Committee for Delivery & Legacy, Fédération Royale Marocaine de Football, Air Algérie, Le coq sportif, Mediatree, TV5Monde, So Foot.

— Prix de la littérature arabe

Créé en 2013 par la Fondation Jean-Luc Lagardère et l'Institut du monde arabe, doté d'un montant de 10 000 €, il a été décerné en 2019 à Mohammed Abdelnabi pour son roman *La Chambre de l'araignée* (Actes Sud), et en 2020 à Abdelaziz Baraka Sakin pour son roman *Les Jango* (Zulma).

— Mécénat de compétences

En 2019 et 2020, Altran, Grand Mécène, continue de poursuivre l'accompagnement du développement de la stratégie numérique de l'IMA en détachant des collaborateurs dans le cadre d'un mécénat de compétences.

❁ La diversification des ressources et la valorisation des savoir-faire

Dans cette double perspective, l'IMA développe depuis 2020 une offre transversale constituée de 3 piliers :

- des formations professionnelles en lien avec ses expertises sur le monde arabe et sur les métiers de la culture (civilisations, relations interculturelles, langues, enjeux sociétaux, contemporains, actualité, art thinking / design thinking, conception d'exposition, histoire de l'art.);
- une activité de conseil et d'ingénierie culturelle en direction d'entreprises et institutions tant arabes que françaises : missions d'audit, d'étude et préconisations pour la création d'équipements, de politiques culturelles, l'organisation d'événements et de manifestations artistiques ;
- le développement des itinérances d'expositions temporaires et de projets culturels.

En 2020, pour la première fois, deux expositions 100% numériques sont présentées aux États-Unis, à Washington : « Cités millénaires. Voyage virtuel de Palmyre à Mossoul », ouvre ses portes le 21 janvier à la National Museum of Asian Art, Arthur M. Sackler Gallery, Smithsonian Institution ; dans le cadre d'un partenariat avec la Middle East Institute Art Gallery, l'IMA présente de juillet à octobre « Lebanon Then And Now: Photography from 2006 to 2020 », une sélection d'œuvres présentées lors de la troisième biennale de la photographie arabe « Liban, entre réalité et fiction ».

Enfin, « Il était une fois l'Orient Express » fait l'objet d'une véritable prouesse technique pour sa présentation à Singapour, à partir du 12 décembre 2020 et jusqu'en juin 2021, dans le parc Gardens By The Bay, immense jardin botanique où est édifié un bâtiment de 2000 m² pour accueillir le train mythique.

Cette offre donnera lieu, en 2021, à la création de la plateforme IMAGO, qui proposera une gamme de services à destination d'acteurs publics et privés, nationaux et internationaux.

FINANCES ET COMPTABILITÉ

Sur le plan financier, les comptes 2019 sont marqués par un résultat en légère baisse par rapport aux prévisions initiales et à l'exécution 2018, du fait d'un choix prudent en matière de provisions.

En 2020, l'impact de la crise sanitaire sur les grands agrégats financiers de l'IMA a été maîtrisé, au prix d'un effort de report ou de digitalisation de la programmation, de l'aménagement de nos contrats pluriannuels et grâce enfin au soutien de l'Etat, au travers notamment du chômage partiel.

Au cours des deux exercices, l'Institut a cherché à conforter son équilibre financier au travers de :

- la diversification de ses ressources (activité d'ingénierie culturelle et d'itinérances) ;
- la revalorisation de ses activités de locations d'espaces, notamment la redevance perçue dans le cadre de l'offre de restauration.

Les années 2019 et 2020 ont été marquées par les chantiers suivants :

— Sur le plan contrôle de gestion :

- Mise en place d'une nouvelle nomenclature de suivi des projets ;
- Mise en place d'un outil de reporting semestriel et d'un budget rectifié présenté au conseil d'administration ;
- Renégociation des contrats de prestation pluriannuels.

— Sur le plan comptable :

- Inventaire physique au sein de l'IMA ;
- Mise en place d'interfaces entre les cœurs de métiers et la comptabilité ;
- Mise en place d'un Règlement administratif et financier.
- Évolution des outils administratifs, notamment dans la perspective de leur traitement via la plateforme Chorus Pro.

ORGANISATION HUMAINE

2019

❖ Les effectifs

Répartition par catégorie socioprofessionnelle (CSP)

Effectif au 31 décembre 2019 réparti par catégorie socioprofessionnelle et exprimé en personnes physiques (sont uniquement incluses les personnes en CDI) :

CSP	Femme	Homme	Total	Pourcentage
Cadre supérieur	7	9	16	12,4%
Cadre	65	29	94	72,87%
Employé	11	8	19	14,73%
Total général	83	46	129	

Effectif moyen annuel est le suivant :

CSP	F	H	Total
Cadre supérieur	7,17	10,00	17,17
Cadre	78,78	37,35	116,13
Employé	8,90	9,17	18,07
Total	94,85	56,51	151,36

Répartition Homme/Femme (au 31 décembre 2019)

Les femmes sont majoritairement représentées au sein de l'Institut :

Genre	Nombre	Pourcentage
Féminin	95	64,63%
Masculin	52	35,37%
Total général	147	100%

Ancienneté et l'âge moyen (au 31 décembre 2019)

CSP	Ancienneté moyenne	Âge moyen
Cadre supérieur	13,85	47,94
Cadre	15,33	49,86
Employé	16,16	49,57
Total général	14,32	48,65
Sexe	Ancienneté moyenne	Âge moyen
Féminin	12,88	47,65
Masculin	16,91	51,74

❖ Plan de formation

En 2019, 141 jours de formation ont été dispensés, soit 976 heures pour 46 personnes formées.

❖ Les effectifs

Répartition par catégorie socioprofessionnelle (CSP)

Effectif au 31 décembre 2020 réparti par catégorie socioprofessionnelle et exprimé en personnes physiques (sont uniquement incluses les personnes en CDI) :

CSP	Femme	Homme	Total	Pourcentage
Cadre supérieur	7	9	16	12,03 %
Cadre	67	34	101	75,94 %
Employé	8	8	16	12,03 %
Total général	82	51	133	

Effectif moyen annuel est le suivant :

CSP	F	H	Total
Cadre supérieur	7,96	8,73	16,69
Cadre	73,11	35,91	109,02
Employé	8,28	9,20	14,48
Total	89,35	53,84	143,19

Répartition Homme/Femme (au 31 décembre 2020)

Les femmes sont majoritairement représentées au sein de l'Institut :

Genre	Nombre	Pourcentage
Féminin	111	61,67 %
Masculin	69	38,33 %
Total général	180	100 %

Ancienneté et l'âge moyen (au 31 décembre 2020)

CSP	Ancienneté moyenne	Âge moyen
Cadre supérieur	14,31	47,95
Cadre	16,23	55,08
Employé	12,95	48,74
Total général	14,31	48,77
Sexe	Ancienneté moyenne	Âge moyen
Féminin	13,3	46,71
Masculin	15,95	52,15

❖ Plan de formation

En 2020, 295 jours de formation ont été dispensés, soit 2067 heures pour 100 personnes formées.

INSTITUT
DU MONDE
ARABE

معهد العالم
العربي